



Pour une bonne gestion de la saillie

La reproduction dans l'espèce canine présente des particularités qu'il est intéressant de connaître lorsqu'on veut faire reproduire son chien. En effet, la nature ne fait pas toujours « si bien les choses », et il est primordial de comprendre à la fois comment se déroulent les cycles sexuels normaux de la chienne et le comportement reproducteur des chiens, si l'on veut aboutir à une saillie « fécondante », et donc à la naissance de chiots.

1/ Les cycles sexuels de la chienne

Contrairement à d'autres espèces de mammifères, on rencontre chez la chienne des cycles sexuels remarquables: ils ne se succèdent pas immédiatement dans le temps, séparés par une plus ou moins longue période de repos, et surtout ils varient beaucoup d'une chienne à l'autre, voire d'un cycle au suivant.

La puberté apparaît entre 6 et 24 mois (en moyenne 12 mois) ; elle est plus précoce chez les races de petit format (5 à 6 mois), et inversement, se met en place plus tardivement chez les races plus grandes (races moyennes : 6 à 8 mois ; grandes races : 12 à 15 mois ; races géantes : 18 à 24 mois).

La période de repos sexuel est variable, de 4 à 13 mois, avec une moyenne de 7 mois; mais là encore on observe des variations individuelles notables que l'on ne peut maîtriser.

Par ailleurs, le cycle sexuel de la chienne se « décompose » en 4 stades :

A) Le pro-œstrus

Durée \approx 9 jours (mais peut varier de 3 à 17 jours !)
La femelle attire les mâles mais refuse l'accouplement
On observe: augmentation du volume de la vulve
Pertes vulvaires séro-sanguinolentes

B) L'œstrus (période de l'ovulation)

Durée \approx 9 jours (mais varie de 3 à 21 jours !)
La femelle accepte l'accouplement
On observe : une déviation de la queue à la stimulation de la croupe
Des pertes vulvaires qui s'éclaircissent

C) Le metoestrus (période de gestation ou de pseudo gestation)

Durée \approx 70 jours
La chienne refuse le mâle.
La vulve retrouve sa taille normale.

D) L'anoestrus (période de repos sexuel)

Durée : de 2 à 9 mois

Il existe donc de grandes variations dans la durée globale de chaque cycle, à la fois en fonction de la race, mais aussi selon les individus. On voit ainsi qu'il est peu fiable d'estimer la période de fécondabilité de la chienne à la seule vue des signes sexuels extérieurs; ce moment reste somme toute très aléatoire, d'autant plus qu'on sait que, d'un point de vue biologique, l'ovule n'est réellement fécondable que 2 jours après l'ovulation, et ce uniquement pendant 48 heures.

En outre, on a constaté qu'il existe naturellement des chaleurs dites « atypiques », ne correspondant pas tout à fait à ces différentes phases; elles concernent tout de même 25 % des chiennes :

- *Chaleurs « silencieuses »* : la vulve est peu modifiée, les pertes vulvaires sont discrètes, les mâles ne sont pas attirés ; le plus souvent ce sont des chiennes isolées de leurs congénères.
- *Chaleurs « fractionnées »* : le début des chaleurs est normal, les mâles sont attirés, puis on observe un arrêt brutal après 10 jours, et une réapparition des chaleurs 15 jours à 2 mois après.
- *Chaleurs « persistantes »* : > 4 semaines ; dues à des kystes sur les ovaires.
- *Chaleurs « synchronisées »* : l'apparition des chaleurs sur une chienne déclenche les cycles chez les femelles à proximité ; concernent les chiennes vivant en groupe.
- *Chaleurs « inhibées »* : c'est l'inverse ; certaines chiennes – le plus souvent « dominées » au sein de la meute – ne déclarent des cycles sexuels que si on les éloigne des « dominants » et de la meute.

2/ La rencontre mâle / femelle

A. Détermination du moment de l'ovulation

Pour que l'on puisse avoir une saillie « fécondante », la rencontre entre les ovules de la chienne et les spermatozoïdes du mâle (dont la durée de vie dans les voies génitales de la femelle est d'environ 5 jours) doit vraiment se faire sur une période assez précise et relativement courte du cycle. Il faut savoir, aussi, que seulement 70 % des chiennes ovulent entre le 10^o et le 14^o jour des chaleurs, en temps normal, et que l'acceptation du mâle n'est pas systématiquement signe de « fécondabilité » ! Cette dernière période est en effet trop longue et donc pas assez fiable.

Ainsi, hormis d'éventuels problèmes d'infertilité, la plupart des échecs à la fécondation vient d'une mauvaise détermination du moment de l'ovulation, et donc de la période optimale de fécondabilité de la femelle. Il faut donc avoir recours à d'autres critères – biologiques cette fois – si on veut déterminer avec précision cette période qui se présente finalement peu souvent tout au long de la vie de la chienne, et pouvoir obtenir une portée, surtout si le mâle et la femelle ne peuvent être mis en présence que pendant quelques jours (problème d'éloignement, prix des saillies successives,...) ou lorsqu'on est amené à procéder à une insémination artificielle.

Il s'avère donc nécessaire, dans ces cas, de faire faire un « suivi de chaleurs » de la femelle par un vétérinaire: environ 4 à 6 jours après le début des chaleurs, et après un bilan des commémoratifs concernant la chienne, on procède à la réalisation de frottis vaginaux, qui indiquent tout d'abord le stade du cycle (pro-œstrus, œstrus,...) ; puis – en période d'œstrus avéré – on établit des dosages de la progestéronémie, dont les résultats permettent de déterminer, au jour près, le moment de l'ovulation. A partir de là, on en déduit la période « fécondante » de la chienne: on programme donc la 1^o saillie dans les 48 heures qui suivent l'ovulation; puis on prévoit, si possible, une 2^o saillie 48 heures après la première.

B. L'accouplement

Lorsque, enfin, la femelle accepte le mâle, l'accouplement dure en moyenne 15 à 20 minutes, pendant lesquelles les chiens semblent « collés ». Il ne faut surtout pas essayer de les séparer à ce moment, sous peine de provoquer une fracture de l'os pénien du mâle. Il faut également surveiller que le chien « recalotte » bien après la séparation d'avec la femelle.

Par ailleurs, il faut savoir que les conditions environnementales et comportementales dans lesquelles se déroule la saillie ont une importance fondamentale. Par exemple, un chien « dominé » n'acceptera pas – le plus souvent - de se reproduire en présence de « dominants » (autres chiens ou même souvent propriétaires...) ; il faut donc isoler ces animaux si on veut qu'ils s'accouplent. De même, certaines femelles « dominantes » peuvent refuser des mâles « dominés » ; d'autres, craintives ou inexpérimentées, ou encore hyper-attachées à leur maître, ne voudront d'aucun mâle... Il faut donc s'adapter à chaque cas particulier, et mettre les animaux dans les meilleures conditions possibles (en fonction de leur « caractère,...) pour que la saillie puisse avoir lieu, même si c'est le « bon moment ».

En cas de saillies non fécondantes répétées, il convient de consulter un vétérinaire pour explorer un éventuel problème d'infertilité.

Quelques indications d'insémination artificielle

■ INCAPACITE DU MALE

- Absence de libido ou inexpérience,
- Affection génitale rendant l'accouplement impossible,...

■ INCAPACITE DE LA FEMELLE

- Lésions vulvaires ou génitales congénitales ou acquises;
- Refus de l'accouplement, agressivité;
- Échecs répétés de la saillie naturelle en raison de la mauvaise coordination entre le moment de la saillie et celui de l'ovulation,...

3/ Quelques précautions

Il va de soi qu'on ne présentera à la reproduction que des animaux en bonne santé, correctement vermifugés et vaccinés.

A. La vermifugation

Idéalement, il est conseillé de vermifuger les chiens adultes, isolés, au moins 2 fois par an, avec un vermifuge à spectre large (ascaris, tænia, giardia, échinococcose,...). Pour ceux vivant en « collectivité » ou en élevage, les chiens peuvent, et même doivent, être vermifugés plus souvent, à savoir tous les 3 mois environ, voire tous les mois si les chiens subissent une forte pression d'infestation

En ce qui concerne les femelles mises à la reproduction, elles seront vermifugées avant la saillie (puis 15 jours avant la mise-bas, avec un vermifuge compatible avec la gestation).

B. La vaccination

Il faudra s'assurer que les vaccins protégeant contre la maladie de Carré, l'Hépatite de Rubarth, la Leptospirose, la Parvovirose, voire la Rage, soient à jour avant la saillie (certains vaccins étant contre-indiqués pendant la gestation).

Par ailleurs, pour les chiennes reproductrices, on rajoutera la vaccination contre l'Herpès virose (protocole : 1° injection 7 à 10 jours après la date de la saillie, puis 2° injection 6 semaines plus tard) afin de protéger la portée à la naissance.

La reproduction, dans l'espèce canine, nécessite donc d'avoir une bonne connaissance du déroulement physiologique des chaleurs et du comportement sexuels des mâles et des femelles, afin d'aboutir à une saillie « fécondante », synonyme de gestation et d'obtention de chiots. Outre la rencontre mâle - femelle, le bon état général des reproducteurs joue un rôle important dans la réussite de cette saillie.